



# L'AUTOMATE

Bulletin No 37 - mai 2014

Association des Amis du CIMA  
Musée de boîtes à musique et automates

## **Memento des Musées de la région de Sainte-Croix**

18 mai - 28 septembre 2014 – Musée des Arts et des Sciences, Ste-Croix  
Exposition Touches & caractères  
La machine à écrire et son histoire à travers la collection  
Campiche-Hermès

Juin – octobre 2014 - Musée CIMA, Ste-Croix  
Exposition temporaire des artistes du Balcon du Jura

19 juin 2014 – 20h00 - Musée CIMA, Ste-Croix  
Assemblée générale de l'Association des Amis du CIMA

13 septembre 2014 – Sortie des 3 musées - Organisation par le  
Musée Baud, L'Auberson

5 décembre 2014 - Musée CIMA, Ste Croix  
St. Nicolas

Entre deux numéros de L'Automate, n'oubliez pas de consulter le site  
Internet du musée CIMA :

[www.musees.ch](http://www.musees.ch)

Le musée CIMA est membre de l'AMS et de l'ICOM

## TABLE DES MATIÈRES

---

Billet de la rédactrice en chef .....	page 02
Billet du Président des Amis du CIMA .....	page 04
Billet du Président de la Fondation .....	page 06
Exposition temporaire .....	page 07
Bastien Chevalier, Marqueteur .....	page 08
Les Demoiselles et le smartphone .....	page 13
Le défi Reuge .....	page 16
Procès verbal de l'assemblée générale .....	page 18
Bulletin d'adhésion .....	page 27



*Papillon, Bastien Chevalier*

**C**hers amis lecteurs, me voici chanceuse...

Deux des chroniqueurs de l'Automate m'invitent à penser et m'entraînent un peu plus sur la pente que je m'étais choisie. Celle de la Querelle des Anciens et des Modernes.

Je m'explique, car la pensée peut paraître confuse.

Dans le débat du XVII<sup>ème</sup> siècle susmentionné, il est question d'une lutte acharnée, bien que non violente, opposant ceux qui demeurent attachés à la représentation millénaire de scènes mythologiques et édifiantes de ceux qui ont le souci de l'évolution, de la nouveauté. Les premiers demeurent convaincus que l'art doit être imitation des Anciens et que, dans ce domaine, point de progrès : « Tout est dit », écrit La Bruyère dans *Les Caractères* (I,1), « et l'on vient trop tard depuis sept mille ans qu'il y a des hommes, et qui pensent. Sur ce qui concerne les mœurs, le plus beau et le meilleur est enlevé; l'on ne fait que glaner après les Anciens et les habiles d'entre les Modernes. ». Les seconds, tout au contraire, pensent que l'art ne peut que s'enrichir des découvertes récentes, comme l'explique Charles Perrault dans *Parallèles des Anciens et des Modernes* : « (...) tous les arts ont été portés dans notre siècle à un plus haut degré de perfection que celui où ils étaient parmi les Anciens, parce que le temps a découvert plusieurs secrets dans tous les arts, qui, joints à ceux que les Anciens nous ont laissés, les ont rendus plus accomplis (...). ».

Or, notre problème est là : l'œuvre d'art peut paraître fanée, dépassée, surannée. Qui doit encore se reconnaître, se lire en Vermeer, en Rubens ? La boîte à musique, quant à elle, peut sembler pour certains vieillot, car rattrapée par d'autres techniques. En elle-même, dans ce qu'elle représente, certains la verront figée dans ses techniques anciennes.

Mais dans ces pages, Hugues Gander, dit « le président », fait un inventaire résolument tourné vers l'avenir... Sur un air, pas vraiment à la Prévert, il nous projette à l'horizon 2051... Modernité.

---

Mais Yvan Thiéry y démontre la pérennité de l'œuvre d'art ;  
supériorité du Beau sur l'Utile. Modernité.

Mais Nathalie Blanchy, Key Account Manager chez Reuge, explique  
comment la boîte à musique, fringante, se nippe de neuf, se  
défroisse ; Ah ! Enthousiasmante Nathalie qui s'enthousiasme.  
Modernité.

Et là, tout est dit ; fi des querelles...

Rimbaud le dit : « Il faut être absolument moderne. ». Ajoutons :  
sur le lit des Anciens.

Stéphanie Belaich



Coffret Lancôme - Création Reuge

*Mes remerciements les plus sincères à Séverine Geissaz et à Yvan  
Thiéry pour leur relecture attentive.*

**C**hers Membres de l'Association des Amis du CIMA

Tout d'abord, sachez que nous vous attendons nombreux à notre assemblée générale qui aura lieu le jeudi 19 juin à 20 heures car ce sera l'occasion de procéder au baptême de l'automate fabriqué par l'atelier de François Junod. La mémoire de Madame Germaine JUNOD sera ainsi honorée dignement.

Ce sera aussi l'occasion de tenter votre chance !

Puisque l'on est dans le domaine des automates et autres boîtes remarquables en possession de l'ADAC, c'est-à-dire un peu en votre possession, j'aimerais partager avec vous la réflexion suivante.

Notre fidèle caissier, Helmut, tient très à jour l'inventaire des pièces qui trônent au CIMA.

Les premières acquisitions ont commencé en 1997 par l'achat de deux pièces de la collection Widmer : une organette et un théâtrophone Paillard.

Bon an mal an, vous voilà propriétaire de 16 pièces en ... 16 ans (dernier achat 2013).

La valeur de ces 16 pièces, si elle dépend directement du marché, dépasse assurément les deux cent mille francs !

Au rythme d'une acquisition par année, en disons 2050, l'ADAC sera à la tête d'une fantastique collection de 53 pièces...

Mais, il y a un mais ! L'ADAC poursuit aussi d'autres buts : soutien à la promotion du CIMA et soutien à l'entretien des pièces exposées, quel qu'en soit le propriétaire !

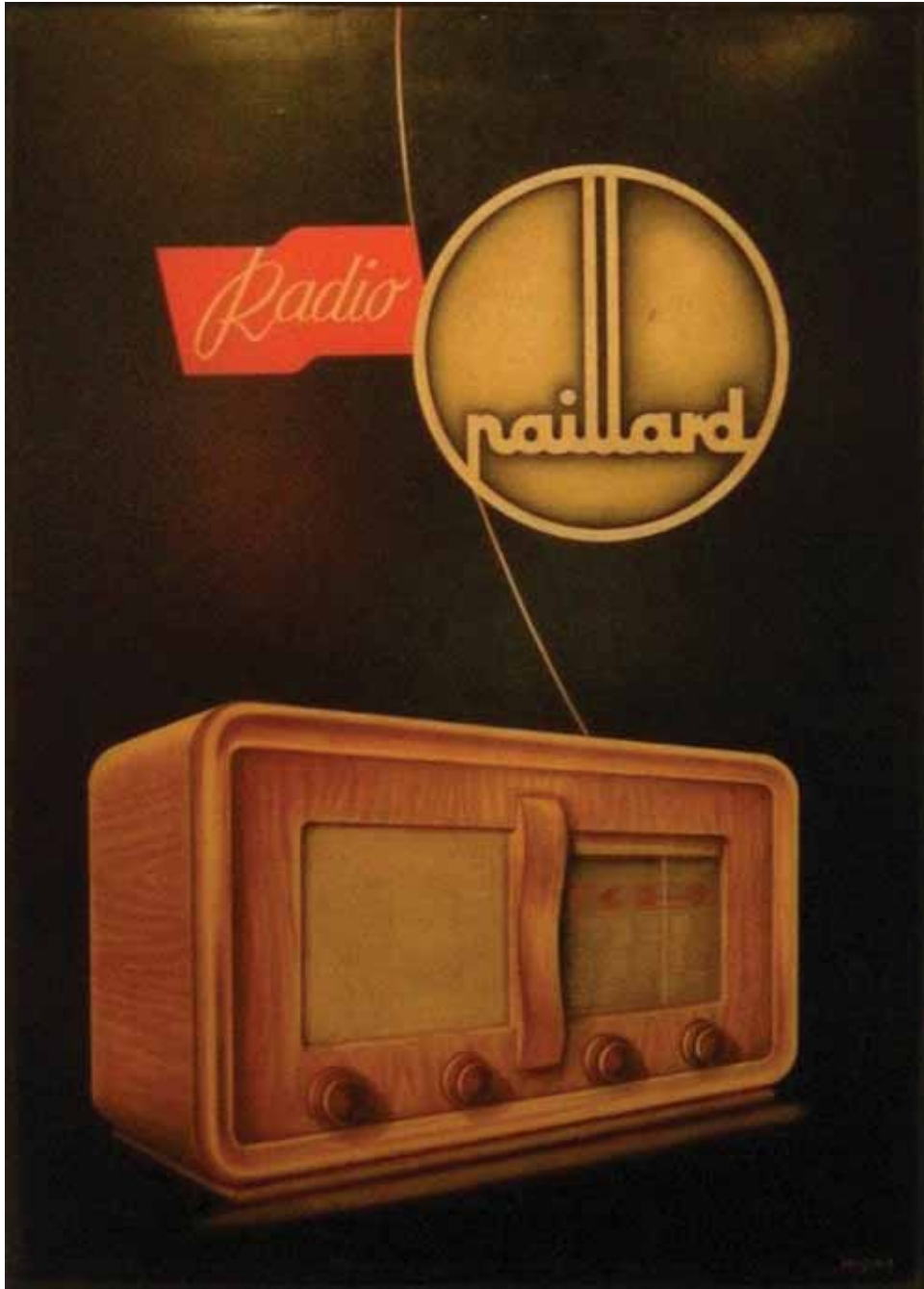
Ceci doit être un encouragement à recruter de nouveaux membres et à ainsi renforcer notre capacité financière !

Bonne lecture.

Amicalement.

Votre président, Hugues Gander





*CIMA - Affiche Paillard*

**C**hers membres de l'Association des Amis du CIMA

C'est à l'entrée de la haute saison, propice je l'espère sincèrement, à une grande affluence dans notre musée, que je vous apporte les meilleures salutations de la Fondation, du bureau exécutif et de la commission muséologique du CIMA. L'équipe de notre musée emmenée par sa responsable est prête à recevoir les visiteurs qui traditionnellement visitent le CIMA et notre région. Cette période nous permet d'accueillir un grand nombre de visiteurs qu'ils soient enfants, adultes ou seniors, qu'ils y viennent individuellement ou en groupes. Après le bouclage des comptes de l'année 2013, nous avons le plaisir de pouvoir présenter des chiffres noirs et, pour la première fois depuis fort longtemps, nous avons pu créer des provisions qui permettront d'améliorer nos installations (rampes lumineuses) et d'apporter des améliorations d'ordre muséal à certains espaces du musée. Tous les acteurs du CIMA s'accordent et s'emploient afin d'augmenter le nombre de visiteurs. Ainsi nous testons une action de promotion en offrant aux visiteurs un dimanche gratuit par mois et ceci jusqu'à la fin de l'année. Après l'actuelle exposition de l'Association des contes du Temps, « L'Insolite », nous proposerons une autre exposition temporaire qui vous est relatée sous la plume de Séverine Gueissaz dans ce numéro de L'Automate. Enfin sous la coordination de la même Séverine Gueissaz, secondée par Maria Caramia, une commission du 30<sup>e</sup> anniversaire du CIMA a été mise sur pied et a débuté les réflexions et les préparatifs afin de fêter cet événement. Toutes les forces devront être présentes pour mener à bien ce projet et vous serez informés dans les semaines et mois qui viennent, de l'avancement des travaux et du programme des festivités. Il me reste à vous souhaiter, au nom de la Fondation, du bureau exécutif et de la commission muséologique, un très bel été à vous tous et à vos familles.

José Gonzalez



**L**es artistes du Balcon du Jura se présentent au musée CIMA ! Suite à l'appel lancé par voie de presse en début d'année, plus de 25 artistes de la région ont répondu à notre invitation et nous ont proposé d'exposer deux de leurs œuvres durant l'été et l'automne 2014.

Nous avons été surpris de découvrir que notre région compte tant d'artistes, et nous nous réjouissons de leur offrir l'occasion de présenter leur travail et de partager cette expérience avec nos visiteurs. Si certains d'entre eux sont bien connus du public régional, voire ont déjà exposé au CIMA notamment dans le cadre de l'exposition de sculptures du 20ème anniversaire du musée, d'autres ont choisi de faire le pas à cette occasion et montrent leurs œuvres en public pour la première fois. Le musée se réjouit de servir aussi de catalyseur.

Cette exposition est une invitation à voyager dans la diversité des sujets, des techniques, des matériaux et des sources d'inspiration. Il y en aura pour tous les goûts puisque les œuvres proposées vont des tableaux, abstraits ou non, aux sculptures, en passant par des céramiques, des « machines poétiques », des bijoux, des installations, des collages, des aquarelles, des mandalas, etc.

Côté inspiration, les œuvres témoignent également d'une belle diversité : des paysages de la région ou d'ailleurs, des personnages insolites, des références à la science fiction, à la nature, à d'autres cultures, au monde réel ou imaginaire.

Un tel foisonnement fait honneur à notre région et cette diversité promet de belles découvertes et expériences.

Le musée CIMA est heureux de pouvoir mettre sa nouvelle galerie dédiée aux expositions temporaires à disposition des nombreux artistes de notre région et vous invite à venir découvrir leurs œuvres de fin juin à fin octobre 2014. Il sera également possible d'acquérir certaines œuvres qui seront proposées à la vente.

Alors, curieux de voir qui fait quoi ? Venez nombreux ! La visite de l'exposition est gratuite !

L'exposition se visite librement aux heures habituelles d'ouverture du musée du mardi au dimanche de 13h30 à 17h00.

Séverine Gueissaz

*« Tu as un seul concurrent, c'est moi et je n'en ai qu'un : c'est toi ». Ainsi s'exprimait récemment Jérôme Boutteçon, le célèbre marqueteur français, lauréat du prestigieux concours de meilleur ouvrier de France et maître d'apprentissage de Bastien chez Monti à Sainte-Croix.*

**C**e fabuleux compliment à un jeune homme de trente-cinq ans justifie bien ce coup de projecteur sur Bastien Chevalier.

Ce natif de Ballaigues n'a guère bousculé ses pénates puisqu'il n'a jamais quitté le Nord Vaudois. Sa trajectoire professionnelle, elle, lui a fait traverser plusieurs mondes bien différents. Au terme de son apprentissage d'ébéniste, Bastien rencontre fortuitement Philippe Monti, l'ébéniste sainte-crix renommé pour les travaux de marqueterie qui sortaient de son atelier grâce à Jérôme Boutteçon déjà cité. Il signait notamment les boîtes Davidoff et Reuge. Le jeune diplômé est engagé par Monti comme ébéniste, mais, rapidement, il est séduit par l'art de la marqueterie et va poursuivre une nouvelle formation de presque six ans auprès de Jérôme Boutteçon, son maître. Il faut noter que la marqueterie ne fait pas



*Bastien Chevalier devant l'un de ses tableaux*

l'objet d'une formation reconnue en Suisse: les marqueteurs sont traditionnellement français ou italiens. La fermeture de l'entreprise le pousse à se mettre à son compte, en 2004, comme marqueteur d'art, dans le quartier sainte-crix de la Charmille. Période de galère, durant laquelle il développe, au-delà de son habileté technique, son style artistique personnel. Cependant, deux premiers clients prestigieux de Sainte-Croix laissent augurer d'un avenir souriant : François Junod et l'horloger Vianney Halter. Reuge viendra ensuite pour une boîte à musique qui recevra en 2006 un prix international de design du magazine Wallpaper.

Bastien Chevalier avait le pied à l'étrier et l'artisan devenait gentiment un artiste.

Mais accéder au monde de l'horlogerie et devenir un partenaire reconnu des plus grandes manufactures était son principal objectif. Il savait que celles-ci recherchent des artistes capables de créer des cadrans originaux, tant par leurs motifs que par les techniques utilisées, souvent pour des pièces uniques. Une lancinante prospection finit par donner des résultats surprenants : « Malgré les échecs et les déconvenues, j'y ai cru jusqu'au bout ». En 2010, Saskia Maaïke Bouvier lui commande son premier cadran. Elle sera suivie d'une autre commande d'Yvan Arpa, puis Michel Parmigiani lui confie cinq cadrans pour cinq pièces uniques, plus cinq cadrans pour cinq pendulettes : l'horloger de Fleurier souhaitait intégrer l'art ancestral de la marqueterie dans ses nouveaux modèles. Et une des plus prestigieuses manufactures suivra pour une pièce unique.



*Pingouin. Design et réalisation Bastier Chebalier. Cadran marqueterie pièce unique. Heure d'été/ heure d'hiver. Saskia maaïke Bouvier.*

Aujourd'hui, d'autres grands horlogers l'occupent, toujours pour des cadrans souvent en pièces uniques. Hélas, le secret professionnel l'empêche de les citer mais il nous permet d'admirer, toutefois, des fragments de bois ayant appartenu au bureau d'Abraham Lincoln. On les retrouvera bientôt sur un cadran de montre ! Le sujet de la marqueterie du cadran est souvent imposé par le fabricant, son interprétation étant de la compétence de l'artiste.

Comme tous les grands artistes, ses exigences sont très pointues. Par exemple, il aurait pu créer des marqueteries de chalets suisses avec vaches et herbe verte et les aurait vendues. Mais ce n'est pas son propos. Nourri à la génération skateboard et graffitis, au street art et au mouvement hip-hop qui ont marqué sa jeunesse, il crée des marqueteries résolument contemporaines, des tableaux, des bijoux et des sculptures vraiment « funky ». On peut sans doute affirmer que les marqueteries de Bastien s'expriment dans un style et des couleurs tout à fait originales qui le distinguent au premier coup d'œil de tout ce qu'on a vu jusqu'à aujourd'hui. Il tourne le dos à la marqueterie convenue de papa. Ses sculptures sont une combinaison de matériaux bruts sur lesquels fleurissent des surfaces marquetées d'une incroyable finesse. Ce contraste suscite l'étonnement et l'émotion artistique. Bastien expose aussi souvent que possible, dont récemment à Paris lors d'une exposition collective, ou par l'exposition de la pièce unique créée pour Parmigiani, pour la Tonda Woodrock chez Harrods, à Londres en 2012.

Mais qu'est-ce que c'est, la marqueterie ? L'art d'assembler des pièces de divers matériaux, bois précieux, nacre, laiton, écailles de tortue, et autres, afin qu'apparaisse un dessin sur une surface. Comment y parvient Bastien avec le bois de placage, son matériau ?

À partir d'une création artistique, on reproduit les contours du dessin à l'échelle du motif (par exemple un cadran de montre) sur un papier-calque, avec une plume rotring de 0,13 mm d'épaisseur. Des photocopies de bonne qualité sont utilisées comme matrices et découpées en autant de pièces que comportera la marqueterie. Ces découpages seront collés sur un paquet de dix feuilles de bois identiques de chaque essence de bois de 0,6 mm d'épaisseur. Plus de 150 essences de bois différents constituent la palette du



*Autre montre; réalisation Bastien Chevalier  
Cadran marqueterie de bois; pièce unique; Samba madeira  
Parmigiani Fleurier*



marqueteur, le plus souvent exotiques, naturelles ou teintées dans la masse. Intervient ensuite le travail à la scie oscillante dont la lame a une épaisseur de 0,3 mm. Mais attention ! Nous sommes au 100e de millimètre, car il s'agit, à la découpe, de conserver la moitié intérieure du trait ! On suit le contour du tracé de chaque pièce, avec une telle précision que, au montage, toutes les pièces s'emboîteront rigoureusement les unes aux autres. Si ce n'est pas le cas, on façonne à nouveau la pièce fautive. Intervient également la veine du bois. C'est pour cela qu'on a scié 10 pièces, pour choisir celle qui, esthétiquement, convient le mieux. Lorsque toutes les pièces sont découpées (quelques fois plus d'une centaine pour un seul cadran), intervient le processus de l'ombrage, par brûlure, qui consiste à donner un effet de volume à la marqueterie ; puis on les assemble. Est-ce assez dire qu'il s'agit d'un travail dont la précision n'a rien à envier aux techniques horlogères ? Les journées se passent le plus souvent au binoculaire. La vie du marqueteur est fort exigeante : discipline de vie rigoureuse, excluant tout excès.

En dix ans, Bastien Chevalier a fait sa place parmi les créateurs de ce coin de pays. Sainte-Croix peut être fière de ce vivier d'artistes et d'artisans qui s'enrichit et étend sa réputation loin à la ronde.

*Olivier Lador*

*L'auteur de ces lignes remercie Philippe Thévenaz, admirateur et fin connaisseur de l'œuvre de Bastien Chevalier, qui a accepté de les relire et d'apporter sa contribution rédactionnelle aussi exigeante que bienvenue.*





Pablo Picasso, *Les Femmes d'Alger (O. J.)*, huile sur toile, 243,9 × 233,7 cm, 1907, Museum of Modern Art (MoMA), New-York.

**I**l peut paraître farfelu de comparer ou de simplement mettre en parallèle deux objets très dissemblables, qui ont donc très peu de points communs. J'en retiendrai cependant un de ces deux pièces qui constituent le sujet du présent article : ces deux objets fascinent et font rêver.

Le premier est unique. S'il était mis en vente, son prix ferait exploser les statistiques. Aucun de nous ne le possédera jamais.

Le second est un appareil quotidiennement utilisé par un nombre important de personnes à travers le monde. Il coûte cher, mais, dans nos contrées, il n'est pas un objet rare.

Le premier est un objet d'art. On le qualifie de chef d'œuvre.

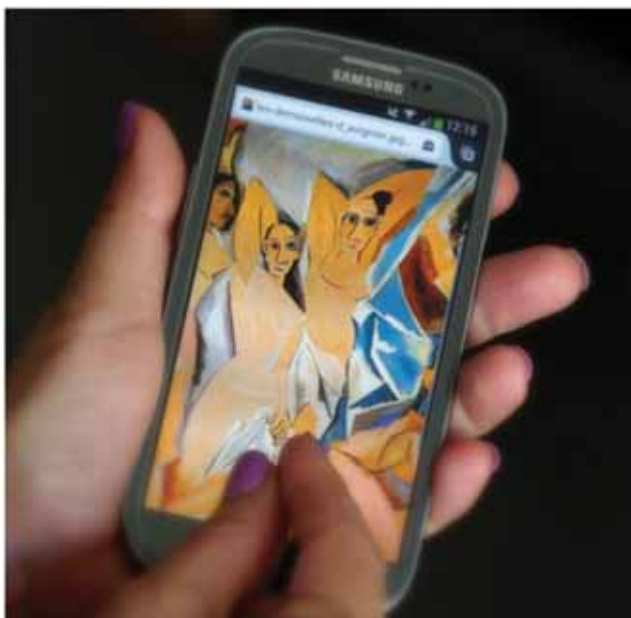
Quoi qu'en pensent certains, on peut se passer du second. C'est un appareil utilitaire. Il remplit donc une fonction mais l'humanité a pu vivre de nombreux siècles sans cet appareil puisque son apparition est assez récente.

Le premier de ces objets est le tableau de Pablo Picasso, Les Demoiselles d'Avignon.

Et le second est un smartphone. C'est le Samsung galaxy.

La seule attente qu'on puisse avoir vis-à-vis de cet appareil est qu'il fonctionne selon les promesses et les attentes qu'il a fait naître. La technique magnifiquement cachée dans un espace réduit et avec une interface lisse montrant un monde fluide, facile, accessible, brillant, est exceptionnelle. La technique nous montre un monde plus beau. L'appareil nous fait vivre autrement, transforme nos vies. Il nous connecte en permanence, nous informe, nous distrait. La technique doit être à la hauteur. Avec les derniers smartphones, elle l'est. Jusqu'au moment où, simultanément, l'appareil commence à montrer quelques signes de faiblesse et l'utilisateur commence à se lasser. Le marketing, la publicité, l'obsessionnelle comparaison entre ce que je possède et ce que possèdent mes voisins, mes amis réels ou virtuels font des ravages. L'appareil doit être changé. Heureuses circonstances programmées !

La technique est complètement utilitaire. L'objet technique qui nous permet, au mieux, de mieux vivre, a lui aussi sa propre vie. L'objet créé vit sa vie tant qu'on se préoccupe de lui, qu'on l'utilise et l'entretient. Devenu inutile, l'objet est abandonné et la matière



qui le constitue retrouve, à terme, son cycle naturel. L'art, et le tableau Les Demoiselles d'Avignon en constitue un sommet, est fait d'ouverture. On n'attend pas d'un tableau qu'il fonctionne. Et paradoxalement, on lui en demande certainement plus qu'à un smartphone. Bien que figé, arrêté, limité, il reste en permanence une source d'émerveillement, à condition, bien sûr, qu'un spectateur accepte le

dialogue. Il peut, longtemps après sa création, parler encore, et parler de manière nouvelle et différente.

L'œuvre d'art, tableau ou sculpture, a aussi cette particularité qu'il n'a pas besoin d'être utilisé pour poursuivre sa vie. Au contraire

de l'appareil utilitaire qui disparaît s'il n'est manipulé et entretenu, l'œuvre doit rester à distance pour être préservée. On ne touche pas une œuvre d'art. On l'isole au contraire du toucher.

Ces particularités font-elles que l'art a souvent connu un statut supérieur à celui laissé à la technique ? Ou bien est-ce l'idée que l'artiste est plus unique, irremplaçable que le technicien comme l'œuvre d'art est unique contrairement à l'objet utilitaire ? Si l'artiste est absent, l'œuvre ne se fera pas. Il n'y a littéralement plus de Picasso après Picasso.

Si le robinet coule, si la photocopieuse tombe en panne, si le sèche-cheveux refuse de souffler après tant d'années de fidélité dans la même tâche répétitive, il y aura toujours quelqu'un qui viendra réparer l'objet ou qui proposera de le remplacer s'il n'est définitivement plus utilisable.

On ne peut qu'admirer, loin des spéculations du monde de l'art et loin de la frénésie de la production d'objets neufs et attractifs, les réalisations que présente le musée du CIMA. Ces objets fonctionnent et font rêver. Synthèse entre le monde de l'art et celui de la technique, ils ont besoin de vivre, de fonctionner, tout en restant légèrement en retrait, à l'abri des doigts des visiteurs. On regarde sans toucher. Comme dans un musée.

Yvan Thiéry



*Coll. CIMA*



Humidor - Création Reuge

**N**athalie Blanchy, Key Account Manager chez Reuge, a accepté de me rencontrer. Cet article est le fruit de nos échanges et d'une réflexion personnelle.

Depuis le 1er mai 2013, Nathalie Blanchy représente la marque Reuge en Suisse, en Allemagne, en Autriche et en Angleterre. Objectifs : élargir le champ d'action, faire connaître la marque, lui donner un nouveau souffle.

Dire que le monde a évolué depuis 1865 n'a rien de bien original. Boîtes à musique, phonographes, tourne-disques, sons analogiques et numériques, format MP3 ou AAC... Des sons de plus en plus nets, des objets de plus en plus compacts, une ergonomie de plus en plus sophistiquée : remonter un mécanisme, tourner une manivelle, appuyer sur un bouton, faire glisser son doigt, parler pour déclencher une commande vocale ; ou pourquoi pas bientôt, penser ???

Un savoir-faire moins artisanal, davantage fondé sur la machine et la technologie industrielle dont la production de masse masque, efface, anesthésie le geste, la minutie, la précision, l'inventivité de l'artisan-concepteur. Et, de fait, des savoir-faire qui meurent, des compagnonnages qui s'étiolent jusqu'à disparaître sous l'effet laminant d'une concurrence qui privilégie l'éphémère à bas coût...

Là est le défi Reuge. Depuis l'an 2000, l'entreprise a fait sa mue. Et depuis 2007, elle vise le marché du luxe. Question de stratégie.

Ainsi, dans le prestigieux shuttle Maybach Mercedes, on trouve des mouvements musicaux hauts de gamme.

Lancôme, le grand parfumeur, est en possession d'un coffret électrique que l'on peut admirer, entre autres, dans sa boutique des Champs-Élysées.



Coffret Lancôme - Création Reuge

Dans le domaine horloger, Reuge a racheté Mermoud Frères, célèbre pour ses pièces d'horlogerie ; et mis en place des partenariats avec Harry Winston à Genève ou Maximilian Büsser, fondateur, d'après *Bilan*, d'un « Véritable laboratoire horloger conceptuel, (...) dédié à la création de sculptures horlogères tridimensionnelles appelées «Horological Machines» ».

Impressionnée j'ai été par une boîte à musique aux couleurs de Ferrari et par le Sound Leaf, une création de JMC lutherie ; du bois du Risoud, un mouvement de 17 lames qui sonne et résonne. Le bois suffit ; nul besoin de caisse de résonance. Vibration de la matière première.

La démarche est protéiforme : le vintage fait recette ; il s'agit de redonner vie à l'ancien. Pendant longtemps, on a rejeté le vieux. Il fallait du neuf à tout prix ; bonsoir armoires lorraines et fauteuils Louis XVIII, bonjour formica. Aujourd'hui, l'ancien coûte cher, tout comme le pain aux graines. On chine, on farfouille, et on déniche des petits guéridons « truc » qui feront très bien dans un salon « machin fin de siècle ». Un bon point pour la boîte à musique dont les mélodies replongeraient volontiers dans les boudoirs de Mme de Sévigné ou de Madeleine de Scudéry.

Et puis il y a là une forme d'éthique économique : ne pas abandonner ses racines, cultiver les anciennes semences, valoriser un bassin régional aux riches savoir-faire artisanaux.

Et dans l'avenir ? L'I-Reuge. Joindre l'utile à l'agréable.

Pérennité de l'œuvre d'art. La boîte à musique se fait art utile.

Stéphanie Belaich



I-Reuge - Création Reuge



**A**ssemblée générale ordinaire de l'Association des Amis du CIMA  
jeudi 23 mai 2013 à 20h00, salle de concerts du CIMA

1. Bienvenue - excusés

M. Helmut Tannenberger, Vice-président, souhaite la bienvenue aux membres présents qui se sont déplacés malgré le temps, avant l'arrivée de M. Hugues Gander, Président, retenu par une autre séance.

Sont excusés : Mme Jeanne-Pascale Simon, membre du Conseil de Fondation, M. José Gonzalez, Président du Conseil de Fondation, M. Paul-André Simon, membre du Comité des Amis du CIMA et d'autres membres de l'Association.

2. Nomination des scrutateurs

Mme Marguerite Bornand et M. Jean-Pierre Gonthier sont désignés comme scrutateurs.

3. Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour est accepté tel que présenté.

4. Approbation du procès-verbal de l'assemblée générale 2012

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 19 juin 2012 se trouvait dans le dernier numéro de l'Automate ; il est approuvé avec remerciements à son auteur. M. Hugues Gander remercie également Stéphanie Belaich pour la rédaction du Journal L'Automate.

5. Comptes de l'exercice 2012

M. Helmut Tannenberger, caissier, présente et commente les comptes 2012. Les recettes se montent à Chf 14'005.61 + le legs de Mme Germaine Junod de Chf 11'982.--. La contribution au CIMA est légèrement supérieure à hauteur de Chf 16'779.30 (budget

Chf 15'000.--). Dans les dépenses, il est souligné l'acquisition d'une «Sublime Harmonie» pour Chf 2'449.95, sur une dernière recommandation d'Etienne Blyelle. Les frais administratifs sont de Chf 4'221.35 essentiellement dus au journal L'Automate de l'automne spécialement bien réalisé en couleurs et une action «promotion CIMA» qui a coûté Chf 12'862.85 pour une parution dans le Journal La Région, tout ménage tiré à 46'000 exemplaires, mais qui n'a pas rapporté de succès, soit env. Chf 1'800.--. Le total des dépenses est de Chf 38'487.81. Le résultat de l'exercice 2012 présente un excédent de dépenses de Chf 12'500.20. Nous disposons d'un capital de Chf 80'010.65.

L'actif du bilan est de Chf 80'010.65, avec un compte à la BCU et un compte à la Banque Raiffeisen. Les pièces prêtées au CIMA qui sont la propriété des Amis du CIMA représentent un total de Chf 100'470.--.

M. Hugues Gander remercie M. Helmut Tannenberger pour son travail de caissier.

### 6. Rapport des vérificateurs de comptes

Mme Marguerite Bornand et M. Jean-Pierre Gonthier ont procédé au contrôle des comptes ; ce dernier lit le rapport. Les vérificateurs proposent d'approuver les comptes et d'en donner décharge au comité et au caissier.

### 7. Approbation des comptes 2012 - décharge au caissier

L'assemblée approuve les comptes 2012 à l'unanimité et donne décharge au caissier.

### 8. Désignation de l'organe de contrôle 2013

L'organe de contrôle pour 2013 sera composé de Mme Marguerite Bornand et M. Jean-Pierre Gonthier. Les suppléantes sont Mmes Jeanne-Pascale Simon et Myriam Pavelkovskis Perrier.

### 9. Budget 2013

M. Helmut Tannenberger présente un budget extraordinaire avec des recettes ordinaires pour Chf 13'200.--. La contribution au CIMA de Chf 15'000.-- est maintenue, avec l'argent que nous avons. Cela est encore possible mais ça ne pourra pas durer. Le sous-total des dépenses est de Chf 21'000.-- + avec une première tranche du legs de Mme Germaine Junod de Chf 5'000.-- pour l'achat d'une cage à oiseaux et Chf 15'000.-- pour l'automate créé par François Junod, soit des dépenses pour Chf 41'000.--. Le budget présente un déficit présumé de Chf 27'800.--. Le capital sera diminué, ce qui ne permettra pas de poursuivre les dépenses selon le budget 2013.

C'est grâce au legs de Mme Germaine Junod que nous pouvons faire l'acquisition de la cage à oiseaux dont le coût est de Chf 8'000.-- et l'automate de Chf 15'000.--.

Le budget 2013 est accepté à l'unanimité.

### 10. Cotisations 2014

Le comité, dans sa grande sagesse, a décidé de maintenir la cotisation à Chf 50.--.

La proposition est acceptée à l'unanimité.

### 11. Comité de l'Association - admissions - démissions

M. Hugues Gander a le plaisir de présenter la candidature de M. Francis Stark, que tout le monde connaît puisqu'il a été municipal.

M. Hugues Gander a été président ad intérim, il a décidé de ne plus être ad intérim mais comme Président jusqu'en 2015, année du 30e anniversaire du CIMA.

Le comité des Amis du CIMA est donc composé de : Hugues Gander, Président, Véronique Fuchs, Secrétaire, Helmut Tannenberger, Caissier, Philippe Duvoisin, Délégué municipal, Stéphanie Belaich, Elena Court, Paul-André Simon, Francis Stark et Maria Caramia, en sa qualité de responsable du CIMA.

### 12. Rapport du Président

28ème assemblée générale des Amis du CIMA du 23 mai 2013.  
Rapport du président :

Un président ad-intérim, doit, comme son nom l'indique, assurer une transition ou combler un vide ! Eh bien en cette année 2012, pour ceux qui aiment l'humour noir, on peut conclure que le vide ne s'est pas comblé, mais à la lecture des comptes, qu'il s'est creusé. Comme vous l'a expliqué notre caissier, différents financements pour le CIMA ont été généreusement octroyés par notre association. Pour la bonne cause, puisque grâce à l'ADAC, les comptes du CIMA sont dans les chiffres noirs.

On relèvera l'opération malheureuse tentée avec le Journal La Région qui n'a de loin pas porté ses fruits. Mais en contrepartie, on relèvera l'expédition sympathique à Dijon avec les deux autres Musées et le fameux repas de soutien du 2 novembre : encore merci à Louis Blattmann et à Andy; on en salive encore !

Comme évoqué par Helmut Tannenberger, le legs de Mme Germaine Junod a animé nos quatre séances ordinaires du comité. Voici le résultat de nos discussions :

1) l'achat d'une cage à oiseau «Bontemps» que Maria va vous présenter maintenant !

2) la création d'un automate par l'équipe de François Junod que je vais essayer de vous décrire !

Mais son but d'abord : lorsque l'on fait de la promotion extramuros, un stand, même fait des plus beaux dépliants ou photos ou objets, a besoin d'animation.

Aussitôt qu'il y a mouvement, le regard est attiré surtout celui des enfants, qui entraînent leurs parents.

Sa forme ensuite : une tête humaine haute d'un mètre environ.

Son mot d'ordre : tentez votre chance et gagnez ... par exemple une entrée au CIMA.

Son animation : imaginez une bille métallique de plus d'un centimètre de diamètre qui, lâchée au sommet du crâne, va suivre un parcours à l'intérieur de la tête et qui, sur son passage, déclenchera un soulèvement de sourcils, un mouvement oculaire, l'ouverture des lèvres. Elle sortira même par une oreille, pourrait déclencher un flash et enfin pour aboutir sur un cadran du jeu de la roulette lui aussi en mouvement bien sûr et doté de 38 numéros.

Libre à l'animateur d'évaluer son niveau de générosité : une chance sur deux, sur 4, sur 10, sur 38 !

En deuxième partie de ce rapport, je souhaiterais aborder un sujet ou un problème que nous avons sous les yeux partout dans ce musée : avons-nous en ces lieux des objets de valeur patrimoniale pour notre région ? Poser la question, c'est y répondre : oui bien sûr, il y a entre ces murs un patrimoine mobilier, mais aussi un patrimoine immatériel : le savoir-faire.

Cette prise de conscience étant faite, il s'agit de s'assurer que les procédures de protection sont mises en place ! En cas d'incendie, les pompiers savent-ils ce qu'il faut faire ?

La protection civile, secteur protection des biens culturels, a-t-elle un inventaire ?

Si ces questions m'ont traversé l'esprit c'est que, d'une part, je crois hélas que les réponses à ces deux questions sont négatives et qu'il faudra y remédier, mais que, d'autre part, arrive à maturité un projet de loi sur le patrimoine mobilier et immatériel : la LPMI. Je citerai une partie de l'art.3 de la loi.

«Définitions

a) Patrimoine mobilier : l'ensemble des objets ou groupes d'objets mobiliers qui présentent un intérêt archéologique, historique, géologique, biologique, esthétique, scientifique, technique, ethnographique, anthropologique, documentaire, artistique ou éducatif, à titre religieux ou profane, en tant qu'héritage de passé ou témoin du monde actuel».

Répondons-nous à cette définition ? Je pense que oui.

Je citerai aussi l'article 7 qui dit :

« Les communes assurent la préservation, la conservation et la mise en valeur du patrimoine mobilier et immatériel d'importance locale. »

L'association des Amis du CIMA, propriétaire de nombreuses pièces dans ces locaux, doit-elle entreprendre des démarches pour les inscrire à l'inventaire des pièces de mobilier dignes de protection?  
A voir !

Parvenir à les faire inscrire donne droit à des avantages notamment financiers (le budget cantonal passera de Chf 30'000.-- à Chf

150'000.-- par année), mais aussi à des obligations d'entretien et de conservation et de non-aliénation. Je mentionnerais aussi que des ressources humaines sont prévues pour inventorier, coordonner les actions et les conventions à mettre en place. Il est bien entendu que la Fondation du CIMA est aussi concernée par ce questionnement, et que rien ne devrait être entrepris unilatéralement ! Voilà tout un programme pour bientôt !

Je ne saurais conclure ce rapport sans remercier nos fidèles secrétaire et caissier pour la qualité de leur travail, notre collègue Stéphanie pour le dynamisme et l'expertise qu'elle apporte à la rédaction de l'Automate, à Maria qui tient les rênes de ce musée d'une main ferme et sans relâche, Elena pour avoir accepté la délicate mission de recruter et d'organiser le travail des bénévoles et enfin Paulet qui fait le lien avec les autres musées pour des actions de promotions.

### 13. Rapport du Président du Conseil de Fondation

En l'absence de M. José Gonzalez, Président de la Fondation, Mme Séverine Gueissaz, en son nom, adresse ses salutations au nom du Conseil de Fondation. Pour la première fois le CIMA est sorti des chiffres rouges, ceci grâce aux contributions de l'ADAC, à la gestion rigoureuse de Maria et à une équipe dynamique. Au nom du Conseil de Fondation, elle remercie le personnel du CIMA et Maria. Le Conseil est content que cette année se termine sur ce point positif, il a pu accorder une gratification au personnel.

Il est constaté une baisse dans la courbe des visiteurs. Les 8 et 9 septembre 2013 auront lieu les Journées du Patrimoine ; il y aura une exposition temporaire des caméras Bolex.

Le décès de M. Etienne Blyelle est une grande perte au niveau des connaissances. M. Nicolas Court a repris sa place dans la commission muséographique pour les boîtes à musique.

### 14. Projets 2013

M. Hugues Gander présente les projets 2013, soit la concrétisation de l'Automate de François Junod, l'amorce d'une réflexion sur le



30e anniversaire du CIMA en 2015, ainsi que la sortie des Musées le 12 octobre 2013 qui sera organisée par le Musée des Arts et Sciences dans le Canton de Neuchâtel.

### 15. Propositions individuelles et divers

Mme Elena Court fait partie depuis 10 ans des Amis du CIMA et des bénévoles. Elle a accepté d'être responsable des bénévoles, mais elle a besoin de nouvelles personnes et d'énergie, la liste des bénévoles était grande, mais elle a bien rétréci. La porte est grande ouverte pour accueillir de nouveaux bénévoles.

Michel Bourgoz présente la cage à oiseaux «Bontemps», sur un socle en bois, elle date d'env. 1900, avec trois oiseaux.

Suite au décès de Mme Jacqueline Reuge, la question est posée au sujet de la salle Guido Reuge. Une convention de 1998 avait été signée pour 20 ans jusqu'en 2018, mais il n'y a pas, dans la convention, une clause qui laisserait les pièces au CIMA.

Suite au décès de M. Etienne Blyelle, Mme Jocelyne Bauhofer s'est rendue le 22 avril 2013 à Genève avec Nicolas Court, exécuteur testamentaire, et quatre autres personnes désignées pour veiller à la vente des pièces. Il y a deux ans, M. Etienne Blyelle proposait de léguer sa collection à des musées en France, elle l'a convaincu de laisser sa collection en Suisse. Elle est allée trouver la Direction du Musée d'art et d'histoire de Genève. Ce Musée est actuellement en transformation et devrait ouvrir une extension en 2018 consacrée à la musique ancienne. Elle a demandé à la Direction si les beaux objets de la collection Blyelle pouvaient être mis au CIMA en attendant de trouver leur place dans l'extension du Musée de Genève. La Direction entre en matière. Elle demande donc au CIMA et au Conseil de Fondation de prendre contact pour avoir des prêts de pièces. La famille devra vendre quelques pièces, le souhait de Mme Jocelyne Bauhofer est que le CIMA puisse acquérir une pièce. Elle demande aussi, après l'hommage fait à M. Etienne Blyelle, s'il est possible de faire un hommage à Mme Jacqueline Reuge.

Le comité se positionnera sur les propositions de Mme Jocelyne

Bauhofer.

Le Président lève la séance en invitant les participants à partager le verre de l'amitié.

Véronique Fuchs, secrétaire

## L'ASSOCIATION DES AMIS DU CIMA

---

L'Association des Amis du Cima a pour but de susciter l'intérêt du public pour le musée, ses collections et ses activités. Elle soutient le musée :

1. en participant financièrement à l'entretien, à la rénovation et à l'achat de pièces de la collection
2. en organisant des actions promotionnelles ainsi que des manifestations culturelles contribuant au développement du musée tant à Sainte-Croix qu'à l'extérieur

Afin de remplir au mieux sa mission, l'association peut compter sur la participation active d'un groupe de bénévoles, une trentaine de personnes ne ménageant ni leur temps, ni leur peine.

Cependant, l'Association a également besoin de soutien financier. Ses ressources provenant essentiellement des cotisations de ses membres, elle a besoin de votre aide.

Afin de contribuer à la pérennité du musée et de ses riches collections, rejoignez, vous aussi, notre association.

Devenez un Ami en remplissant le bulletin d'adhésion !

Vous recevrez les statuts de l'Association ainsi qu'un bulletin de versement.

### **Pour une cotisation annuelle de fr. 50.—**

- vous bénéficiez de l'entrée gratuite permanente,
- vous profitez de la gratuité lors des visites spéciales,
- vous recevez le journal l'Automate deux fois par année,
- vous êtes informé des manifestations (concerts, expositions)
- vous profitez d'une réduction lors des concerts au musée,
- vous êtes associés aux inaugurations du musée,
- vous participez aux sorties culturelles de l'association,
- vous contribuez à enrichir les collections de notre magnifique musée !

**Merci de votre aide, elle est très précieuse !**

La liste des membres ayant réglé leur cotisation est déposée à la réception du musée. Elle est actualisée en permanence.

Les dons sont toujours accueillis avec reconnaissance! Merci d'avance!

Banque Cantonale Vaudoise –  
1002 Lausanne - CCP 10-725-4

En faveur de  
Association des Amis du CIMA  
Compte H740 923 3  
Clearing 767  
IBAN CH8100767000H07409233



Association des Amis du CIMA

-----  
Je souhaite/nous souhaitons adhérer à l'Association des Amis du CIMA

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

NPA / Lieu : .....

e-mail : .....

Date :..... Signature :.....

Veuillez envoyer ce talon à: Association des Amis du Cima  
rue de l'Industrie 2, 1450 Sainte-Croix

## Comité de l'Association des Amis du Cima

Hugues Gander, président, Véronique Fuchs, secrétaire, Helmut Tannenberger, caissier, Stéphanie Belaich, responsable rédaction, Elena Court, Paul-André Simon, Francis Stark, membres et Maria Caramia, responsable du musée.

## Conseil de fondation (\*bureau exécutif)

José Gonzalez\* président, Jeanne-Pascale Simon\* vice-présidente, Arlette Baud, Rémy Capt, Nicolas Court, Gérard David, Dominique Faesch, Hugues Gander, Jean-Pierre Gonthier, Séverine Gueissaz\*, Cyril Guinchard, Allan Müller, Kurt Kupper, Dominique Mouret, Cédric Roten, Helmut Tannenberger\*, membres et Maria Caramia, secrétaire hors conseil.

## Commission muséologique

Nicolas Court (boîtes à musique), François Junod (automates), Dominique Mouret (horlogerie) Philippe Gueissaz (muséographie), Rémy Capt, Theodor Hatt.

## Personnel du musée

Maria Caramia - responsable  
Philippe Graf, guide; Elisabeth Gudit-Savoy, réceptionniste-guide;  
Sylvie Masnada, réceptionniste-guide; André Mottier, guide;  
Jonathan Stark, guide; Dominique Henchoz, réceptionniste-guide.

## Partenaires du musée CIMA



## Offres du musée CIMA

qui a volé la clé de sol? visite-anniversaire  
école-musée: visites pédagogiques interactives  
à la découverte du mouvement: création d'un objet animé  
nous sommes tous des automates: atelier d'expression  
boutique Reuge: magasin exclusif en Suisse  
tea-room: café-croissant, apéritif  
location de la salle des concerts pour soirées ou événements

## Association des Amis du CIMA

rue de l'Industrie 2 - 1450 Sainte-Croix  
tel 024 454 44 77 - fax 024 454 44 79  
cima.ste-croix@bluewin.ch  
www.musees.ch

## Impressum

Bulletin bisannuel édité par l'Association des Amis du CIMA  
Crédits photographiques Musée CIMA, sauf mention spéciale  
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix et environs  
Tirage 700 exemplaires © 2014  
ISSN 1662-1239